

L'ENTREPRISE D'APPLICATION

ou

« COMMENT PLACER L'ETUDIANT EN SITUATION D'ACTEUR DE SA FORMATION ? »

Marie-Michèle Venturini, Jean Paul Massiani
Université de Corse Pascal Paoli

IUT Techniques de Communication et de Commercialisation.

Résumé

Si le mot 'projet' rencontre un écho aussi favorable dans diverses strates de la société contemporaine, il ne s'agit pas d'une invention encore moins d'une découverte récente. Bien avant que ses méthodes et applications soient mises en œuvre par le milieu industriel, le mot lui-même apparaît déjà dans la littérature au XV^e siècle et connote un aménagement spatial. Désormais, il fait partie des termes et pratiques en vigueur dans l'appareil éducatif après y avoir été introduit par des circulaires ministérielles.

Dans les propos émis par les précurseurs de l'éducation, il faut y lire un principe de vie et d'épanouissement de la personne dans le respect de sa personnalité. En fait, ces pionniers esquissaient la recherche d'une méthode d'apprentissage adaptée à l'individu et favorable à révéler ses propres capacités.

L'entreprise d'application, est une structure pédagogique dont l'objectif principal consiste à préparer les étudiants d'un département d'I.U.T à découvrir les contraintes d'un travail en équipe par le biais de la conduite de projets.

Mots clé :

Acteur, apprentissage, échange, équipe, projet, transversalité, valeur.

Summary :

Human practices and educational authors were being designed and shaped the word 'project'. But in any case, project roots were found in contemporary era. Throughout the XV^e century project was already used and related with spatial connexion. Basically, philosophies proposals announced 'the way on to build human and preserve personality characters'.

Our goal into this article is to show how our attempt we introduce project manners into I.U.T courses with the help of studying it.

Key words:

Cross disciplinarity, exchange, learning, mediation, project, team.

LA MISE EN CONTEXTE

Nous avons pour objectif principal au travers de cet article de présenter une action pédagogique innovante, mise en place au sein de l'Institut Universitaire de Technologie, département Techniques de Communication et de Commercialisation, de l'Université de Corse.

En effet, nous avons pris conscience que pour nos étudiants le terme de « commercialisation » avait en quelque sorte une connotation négative voire péjorative. Ce mot implique, peut être, d'entrée une relation marchande ou se traduit par un échange de valeurs comptables. Ce terme renvoie à des notions marchandes dans un cadre pédagogique et peut ne pas convenir aux valeurs vécues et partagées par les étudiants. La formation initiale que reçoivent nos étudiants avant leur entrée à l'I.U.T ne les prépare pas suffisamment aux efforts d'adhésion et d'anticipation que demande une véritable démarche de projet.

D'après nous, leur inadaptation ou impréparation provient de différents facteurs. Nous en avons listé quelques uns :

- un comportement individualiste,
- l'habitude de résoudre des problèmes scolaires plutôt que de se poser des problèmes de vie,
- une approche du savoir fondée sur le cloisonnement disciplinaire,
- un développement restreint de la communication interpersonnelle et du travail en groupe.

Ces orientations stimulent plutôt chez les étudiants des habitudes fondées sur l'adaptation plutôt que sur la projection et l'anticipation attendue chez de futurs cadres en entreprise.

De ce fait, nous avons souhaité réorienter notre pédagogie et nous avons pris la décision, en accord avec la Direction de l'I.U.T, de mettre en place ce que nous avons nommé : l'*Entreprise d'Application* avec pour objectifs de faire émerger et intégrer les notions de savoirs, savoir faire et de savoir être.

Après avoir retracé assez brièvement un historique de la pédagogie par projet qui est le fondement de notre projet pédagogique dénommé l'*Entreprise d'Application*, nous présenterons à la fois sa mise en place, son fonctionnement ainsi qu'un certain nombre de projets réalisés par les étudiants dans ce cadre-là.

Depuis une vingtaine d'années, les textes ministériels ont introduit le projet et sa mise en oeuvre dans le système éducatif. Actuellement, il existe de multiples types de projets dans l'institution scolaire et universitaire. Tout le problème, comme l'explique J-P Boutinet (1980 et suivantes) est de réussir à les articuler en respectant et précisant le projet individuel puis professionnel de l'étudiant. Cet engouement actuel et avéré autour du projet vise tout à la fois à susciter des conduites identitaires, créatives et innovantes, et des conduites aptes à se reconnaître autonome. Il est vrai que le projet a une connotation positive et jouit d'une valorisation sémantique voire médiatique.

Comment définir la notion ou le terme de projet ?

« projet » est un terme d'invention récente qui a pour synonymes « dessein, intention, finalité, objectif, but, planification, programme ... ». Ce mot fait appel dans sa définition propre à de multiples aptitudes. C'est l'italien « progetto » qui semble le plus proche du français « projet » car il recouvre comme lui différentes acceptions notamment « proposito » (intention), « disegno » (schéma), « piano » (plan). Le terme de « projet » apparaît semblait-il de façon régulière dans le courant du XV^{ème} siècle sous les deux formes de « pourjet » et de « project ». Il a alors des connotations d'aménagement spatial. Le projet ne s'impose dans son sens précis actuel que vers le milieu de notre siècle. Cette expression de « projet » est très fréquemment utilisée aujourd'hui dans le système éducatif : projet pédagogique, projet d'apprentissage, projet éducatif, projet TIC, projet de formation, projet d'équipe, pédagogie de projet collectif ...

REPERES HISTORIQUES LIES A L'EMERGENCE DU CONCEPT DE PROJET

Un projet peut selon nous comporter une ou plusieurs activités d'apprentissage qui ensemble contribuent à atteindre un but. Nos recherches en matière de pédagogie par projet nous ont permis de retracer un bref historique de quelques pionniers dans l'histoire de l'éducation :

- Johann Heinrich Pestalozzi avec l'éducation informelle : ce pédagogue Suisse, influencé par les idées de Jean Jacques Rousseau a consacré sa vie à l'amélioration de l'éducation des classes laborieuses en préconisant un enseignement spécialisé, agricole et professionnel. Posant comme principe fondateur la spécificité de l'enfant, non plus conçu comme un adulte en réduction mais comme un être manifestant des besoins et des satisfactions spécifiques, Jean Jacques Rousseau fixa au pédagogue la mission d'observer les dispositions de l'enfant et de chercher à en favoriser le développement, suivant les enseignements du précepte « laissez croître ».

De ce fait, les principes fondamentaux de Pestalozzi sont : le respect de la personnalité de l'apprenant quel que soit son âge, l'aspect affectif de l'apprentissage, partie des connaissances antérieures pour aller vers de nouvelles connaissances, du simple au complexe, du concret vers l'abstrait. L'apprentissage dans l'action est également quelque chose d'extrêmement important pour lui. « La vie qui nous forme n'est pas une question de mots mais d'actions ». Il montre donc le potentiel de la vie de tous les jours pour les éducateurs. Il est préoccupé par l'équilibre entre la tête, les mains et le cœur et par les dangers de ne s'occuper que d'un aspect au détriment des autres.

- Friedrich Fröbel dont la devise est « Vivons avec et pour nos enfants » invente le jardin d'enfant. Son approche vise l'apprentissage des arts, des mathématiques et des sciences naturelles ainsi que la socialisation par le jeu. Il conçoit des blocs de construction ainsi que des jeux divers

stimulants. Sa philosophie de l'éducation repose sur quatre principes : l'activité libre auto-déterminée, la créativité, la participation sociale et l'expression motrice.

- La méthode Montessori du nom de Maria Montessori, première femme médecin en Italie, qui s'intéresse tout particulièrement aux enfants « inéducables » et qui bâtit sa méthode sur le système de Friedrich Fröbel. « Tout d'abord l'éducation des sens puis celle de l'intellect ». En effet ce médecin et pédagogue a élaboré une méthode pédagogique accordant une place prépondérante à l'éducation sensorielle. L'emphase est sur l'autodétermination et l'auto-réalisation. Le rôle de l'enseignant est surtout d'intervenir indirectement en apportant un environnement stimulant.
- Helen Parkurst, pédagogue progressiste, travaille avec Maria Montessori dans son école au Massachusetts et développe le « laboratory plan ». Son plan est expérimenté puis mis en œuvre dans des écoles de New York (Dalton School) puis en Angleterre, en Australie, à Taiwan, au Chili et au Japon. Les apprenants guidés par leurs conseillers assument leur liberté, le droit de progresser à leur rythme et prennent l'initiative de rencontrer chaque enseignant responsable de la matière pour négocier un contrat individuel par lequel chacun s'engage à acquérir les notions dans un temps donné.
- La méthode de Winnetka (1910) ou Plan Winnetka établi dans l'Illinois divisait le programme scolaire en sujets gérés par la technique du plan Dalton et utilisait la méthode d'activités sociales créatives développées par Dewey. Les apprenants, s'ils obtiennent des résultats probants ont le droit d'établir eux mêmes leur plan de travail.

On en arrive donc au projet comme technique d'enseignement avec John

Dewey, philosophe américain et promoteur du pragmatisme américain, qu'il définit comme un « instrumentalisme ».

Il entend faire la théorie de l'intelligence créatrice attachée à transformer les conditions de la vie afin d'assurer le bonheur de tous. Pour lui les activités manuelles doivent être le support de l'activité intellectuelle. « L'éducation n'est pas une préparation à la vie, l'éducation est la vie ». L'action pédagogique doit faire en sorte que toute leçon soit une réponse au questionnement de l'enfant qui construit son savoir dans un processus dynamique et individuel. Cette pédagogie utilise aujourd'hui le projet et est ce que l'on appelle les situations-problèmes.

En fait John Dewey a mis à profit les enseignements des éducateurs européens Johan Heinrich, Pestalozzi et Friedrich Fröbel. Longtemps en faveur aux Etats-Unis, ses théories pédagogiques ont favorisé l'intérêt pour les méthodes expérimentales. Il a donc profondément influencé l'éducation en Amérique en préconisant l'apprentissage dans l'action par opposition à l'instruction dogmatique. Dewey introduit la notion d'apprentissage authentique. La résolution de problème, le langage et les concepts mathématiques étaient développés dans des discussions de groupe, des promenades d'observation ... L'éducation est centrée sur l'enfant, l'enseignant est habilité à observer les enfants en vue de les aider à réaliser leurs projets.

- Seymour Papert, constructiviste, prend la relève plusieurs années après Dewey et affirme que la réforme en éducation est demeurée un rêve philosophique, faute de moyens technologiques. Aujourd'hui, le rêve d'apprentissages cognitifs dans l'action est devenu réalisable.
- Ovide Decroly, médecin neurologue belge, est fortement imprégné des idées darwinistes et pense que le milieu naturel et la santé physique conditionnent l'évolution intellectuelle. L'enseignement est organisé en centres d'intérêts fondés sur les besoins naturels de l'individu.

La classe est un microcosme démocratique où la discipline est assurée par des sanctions naturelles. Cet inventeur d'une pédagogie nouvelle s'est inspiré de ses expériences de neuropsychiatre pour élaborer une méthode éducative qui se veut adaptée aux besoins et aux intérêts de l'enfant. C'est dans cette perspective que Decroly a conçu une méthode d'apprentissage de la lecture dite « globale » par opposition à la méthode analytique.

- Célestin Freinet, éducateur français, fondateur de la Coopérative de l'enseignement laïc et d'une école expérimentale dans laquelle il développe une pédagogie nouvelle fondée sur les « méthodes actives » et la « libre expression de l'apprenant ».
- Roger Coussinet prône quant à lui que « l'éducation ne peut plus être une action exercée par un maître sur des élèves, action qui s'est révélée illusoire ; Elle est en réalité une activité par laquelle l'enfant travaille à son propre développement, placé dans des conditions favorables et avec l'aide d'un éducateur qui n'est plus qu'un conseiller pédagogique. Il poursuit en proposant que les méthodes actives sont des instruments, non d'enseignement mais d'apprentissage, que ces instruments doivent être mis exclusivement entre les mains des élèves et qui les introduit dans sa classe, accepte de ne pas s'en servir et renonce pour autant à enseigner ».

LE PROJET COMME FACTEUR DE MISE EN SITUATION

A partir de tous ces éléments historiques le concept de projet nous est apparu comme essentiel pour orienter et dynamiser une action, d'autant plus lorsque celle-ci se donne pour objectif final de stimuler les processus d'apprentissage chez des étudiants. Nous avons choisi d'explorer la voie tracée par ces chercheurs et praticiens.

S'agissant d'étudiants de Techniques de Communication et de Commercialisation et en relation avec le référentiel pédagogique de leur formation 'développer les qualités commerciales et communicationnelles de base' nous allons concentrer nos efforts sur les points principaux :

- le goût de l'action : esprit d'initiative, persévérance, goût des responsabilités, enthousiasme ;
- la communication : présentation, maîtrise de l'expression et sens du contact ;
- la souplesse : adaptabilité et disponibilité ;
- la rigueur : méthode, organisation et concision.

Sur le plan pédagogique, le but poursuivi dans le cadre de *l'entreprise d'application* était de :

- personnaliser la formation et de créer un esprit de groupe ;
- capitaliser de l'expérience professionnelle ;
- permettre l'assimilation de l'ingénierie et des stratégies nécessaires pour parvenir à ses fins professionnelles c'est-à-dire organiser, favoriser, stimuler, préserver et gérer l'échange.
- Aider à la prise de conscience que la fonction commerciale (qui ne se résume pas à la vente) occupe une place transversale dans l'organisation de notre société et donc au sein des entreprises.

Les types d'actions à réaliser doivent permettre aux étudiants de :

- participer à la préparation et au suivi d'action en situation réelle,
- d'établir des contacts avec des professionnels,
- de rechercher des partenaires pour aider à sa formation,
- d'animer et de gérer un projet,
- d'apprendre les techniques de l'entretien discussion, de la négociation et de la prise de décision.

C'est donc dans cette perspective et autour d'un certain nombre de projets définis en début d'année avec les étudiants que *l'Entreprise d'Application* a vu le jour.

PRESENTATION DE L'ENTREPRISE D'APPLICATION

Nous avons basé notre *Entreprise d'Application* sur deux questions fondamentales :

« Qu'est-ce que commercer ? » C'est avant tout communiquer donc échanger.

« Qu'est-ce que la communication ? » Ce terme ayant plusieurs sens, pour l'utiliser dans le domaine qui est le nôtre, nous avons retenu les significations suivantes :

1. L'action de communiquer, d'entrer en relation avec quelqu'un, de transmettre et de recevoir un message. Ce que nous pouvons également appeler un processus d'échange entre deux pôles qui sont tour à tour émetteur et récepteur.
2. Etablir une liaison entre des correspondants (émetteur/récepteur).
3. Utiliser des moyens de communication (production, transmission, stockage) et les techniques adéquates.

Cette nouvelle approche pédagogique (nouvelle pour l'I.U.T. de Corse) doit permettre à nos étudiants de percevoir et de comprendre les qualités requises (dont la principale est la communication) pour se préparer au monde professionnel de la communication et de la commercialisation.

Les objectifs de la démarche:

Dans notre démarche, les projets sont des outils pédagogiques pour conduire nos étudiants à maîtriser des connaissances nouvelles, souvent liées à des applications, à des savoirs pratiques. L'intérêt évident de notre démarche est de développer l'intérêt et le sens pratique de l'écoute active, de savoir créer un environnement favorisant la créativité individuelle et collective, la motivation des étudiants et de permettre un autre type d'évaluation des apprentissages. Mais il s'agit également pour nous, de former nos étudiants à la conception d'outils leur permettant d'aborder un projet en tant qu'acteur de projets.

En effet, leur apprentissage est centré sur les méthodes à mettre en œuvre afin d'élaborer en situation réelle des stratégies gagnantes, de faire avancer et surtout aboutir des projets et, en particulier, toutes les procédures et les outils formalisés mis en œuvre avec les entreprises. Enfin, il s'agit surtout de former par le projet, c'est-à-dire que l'*Entreprise d'Application* vise à développer, au-delà des savoirs disciplinaires, des compétences transversales et des mécanismes intellectuels propres. Le projet est ainsi vu comme un type d'activité comportant des caractéristiques particulières qui ne peuvent être acquises que par le fait de mener le projet. C'est donc un apprentissage par l'action qui nous intéresse à un plus haut point, car l'action permet une implication personnelle forte de la part des étudiants et nous le relayons par une analyse des pratiques.

En somme, nous avons voulu à travers l'*Entreprise d'Application* mettre en place une pédagogie susceptible de former efficacement les étudiants à la démarche de projet telle qu'ils pourront la connaître dans les entreprises et dans la vie en général. Les projets que nous avons proposés aux étudiants doivent valoriser la projection intellectuelle de soi vers l'inédit, la construction de formes nouvelles par le moyen de l'imagination. De plus, cette activité correspond tout à fait à des types de savoirs, de savoir-faire, de savoir-être.

Le but principal recherché, lorsque nous avons élaboré cette méthodologie, était basé sur trois objectifs principaux :

1. Mettre en pratique les techniques de gestion de projet en s'organisant autour d'un groupe pluridisciplinaire, associant étudiants, enseignants et le monde socioprofessionnel pour mettre en œuvre un projet proposé par un partenaire ;

2. Permettre aux étudiants d'utiliser dans un projet les connaissances théoriques, pratiques, organisationnelles et managériales acquises en 1^{ère} année. La réalisation de projets est l'occasion de confronter l'étudiant à la nécessité d'acquérir de nouveaux savoirs et savoir-faire et de mieux appréhender et maîtriser les problèmes que lui pose la synthèse d'une recherche personnelle avec le travail en équipe.
3. Valider, comparer leurs besoins avec leurs connaissances pour aller chercher dans leur formation au travers d'activités et de missions proches de celles qu'ils auront à assumer lors de leur premier emploi.

Nous pouvons donc résumer nos objectifs de la manière suivante : la mise en situation réelle, la gestion et l'animation d'un projet et d'un groupe, l'autonomie, la solidarité et le positionnement dans le groupe.

Structure de l'*Entreprise d'Application*

Dans l'organisation de l'*Entreprise d'Application*, chacun des membres va jouer plusieurs rôles et au fur et à mesure du développement de l'activité. La nature et le nombre des tâches vont s'accroître et se complexifier. Le travail va donc être divisé, réparti entre les membres qui vont se spécialiser dans une fonction particulière. Il y aura donc nécessairement répartition des tâches et coordination.

Cette spécialisation implique bien entendu que les membres soient responsables de leurs actions, d'où une répartition également des responsabilités. Cette responsabilisation des membres ne nous semble efficace que s'ils détiennent un certain pouvoir c'est-à-dire, la possibilité et l'autorité pour agir dans le cadre de leurs fonctions.

Pour que chacun puisse jouer convenablement son rôle, il est donc indispensable qu'il y ait :

- une coordination des activités (qui ? quand et comment ?) ;
- un échange, une circulation des informations entre les membres, sachant que l'information est la matière première du travail à accomplir dans *l'Entreprise d'Application* car il faut être informé pour agir et décider. Nous avons également insisté sur le fait que pour être utilisable une information doit posséder certaines qualités comme : la pertinence, la fiabilité et la disponibilité.

Fonctionnement de *l'Entreprise d'Application*

Nous avons déterminé quatre départements et chaque groupe fonctionne en relation avec ces quatre départements :

1. Communication
2. Financier
3. Logistique
4. Juridique.

Une réunion hebdomadaire de deux heures totalement organisée par les étudiants et encadrée par nos soins traite des points suivants :

- gestion de la réunion,
- formulation des problèmes, des besoins,
- recherche de solutions, d'idées (sous forme de débats, de brainstorming),
- prise de décision collective,
- distribution des rôles et des tâches (plan de travail), délais de réalisation,
- préparation de la prochaine réunion.

Ces réunions ont pour but principal de favoriser le travail en équipe et répondent pleinement à notre problématique et à nos objectifs pédagogiques. En effet, les étudiants de chaque département peuvent apporter leur contribution aux missions

des autres départements s'ils le souhaitent.

Pour chaque mission, un cahier des charges est mis en place et tenu par le groupe. Des comptes rendus mensuels sont effectués en binômes sur le travail effectué et nous permettent d'évaluer nos étudiants à l'écrit.

Le bilan des missions est réalisé en fin d'année universitaire.

En ce qui concerne l'évaluation du travail effectué au sein de *l'Entreprise d'Application* nous avons décidé en accord avec la Direction de l'I.U.T. de la décomposer de la sorte :

- Coefficient 2
- Documents écrits par binômes : 50%
- Participation implication, créativité : 50%

LES PROJETS REALISES

Année 2002/2003

Nous allons présenter dans cette partie les projets menés par les étudiants et les objectifs associés.

1°) Le Green de l'Espoir :

Fil conducteur : associer valeur humaniste et pratique d'un sport.

Où comment joindre l'utile (intérêt primaire) à l'humanitaire (être au service de). Afin de récolter des fonds pour l'association « Vaincre la mucoviscidose » et dans le cadre d'une compétition nationale de golf « les greens de l'espoir ».

Les étudiants avaient la charge :

- de négocier avec un club de golf (Spérone Bonifacio) la mise à disposition des installations (parcours et club house).
- Se faire financer les prix récompensant les meilleurs golfeurs (80).

- Et enfin récolter les fonds auprès des golfeurs, mais aussi des commerçants et des collectivités.
- Il était à leur charge d'inviter des golfeurs avec des profils de décideurs afin de profiter de ces deux journées pour étoffer leur relationnel.

relatant le fond et la forme de tous ses entretiens.

II. Année 2003-2004

1°) Green de L'Espoir.

2°) Cors'Expo : Marseille :25-27 avril 2003.

Le principe du projet est de créer un événementiel annuel, véritable vitrine de la Corse, rassemblant et mettant en scène tous les acteurs de la vie économique de l'île. Sa vocation est de devenir sous deux à trois ans, un rendez-vous professionnel commercial reconnu.

Ou réfléchir et mettre en place une stratégie de communication pour faire découvrir la Corse à autrui dans le cadre d'une foire se déroulant à Marseille.

Les étudiants avaient pour objectifs :

- en amont de la manifestation : recherche et démarchage des exposants, participation à l'élaboration du programme des conférences et des animations, ciblage des envois d'invitations ;
- pendant les trois jours d'exposition : accueil des visiteurs et soutien des exposants, aide au Commissariat Général, études statistiques, animer le salon, gérer le point Information, animer leur propre stand IUT Techniques de Commercialisation en mettre en valeur leur diplôme et leur université.
- Gérer la logistique du salon.

3°) Journée au couvent de Sisco

Fil conducteur : L'échange.

Cette journée est pour nous autres enseignants, ainsi que pour les étudiants, une étape dans un processus pédagogique innovant. Innovant non pas au titre d'invention mais, plutôt avec un sens de ré appropriation des méthodes de transmission qui ont bâti l'humanité en tous cas qui ont participé à stimuler la créativité : l'exemplarité.

L'échange étant ce qui a libéré les sociétés et favoriser l'émancipation de l'individu, est fondamentalement lié à la notion de don.

Cette action a permis à un grand nombre d'étudiants engagés, de prendre confiance en eux et de croire en leurs capacités opérationnelles (qui est l'interrogation majeure pendant leur cursus : suis-je employable ?)

2°) Journée Immersion (1^{ère} année) :

Fil conducteur : organiser l'échange.

- Afin de démystifier le monde des socioprofessionnels mais aussi pour révéler aux étudiants que l'échange avec l'autre (qui peut aussi venir d'un univers totalement inconnu et donc pas du tout maîtrisé) s'organise avant tout, en sachant tisser le lien social : préalable à toute communication que l'on souhaite organiser et maîtriser .
- Les étudiants doivent trouver une collectivité qui soit la marraine de l'action. pour apporter une crédibilité et une légitimité à l'action mais aussi le financement d'un buffet . En effet le cœur de cette démarche est d'aller à la rencontre d'une micro-région et des acteurs socioprofessionnels qui font cette région, si possible excentrée par rapport à l'université (dépaysement).

3°) Journée Immersion (2^{ème} année) :

- l'objet de cette journée reprend le principe de la journée d'immersion de 1^{ère} année en y ajoutant des objectifs individuels à atteindre lors des entretiens pour chaque étudiant :
- obtenir un rendez-vous pour un stage, pour un entretien d'embauche, récolter la taxe d'apprentissage au bénéfice de l'I.U.T, rechercher des partenaires de formation pour financer des voyages d'études.
- A l'issue de cette action chaque étudiant doit rédiger un document

Des professionnels ou futurs professionnels de la communication se doivent d'être imprégnés de cette notion, de cette valeur qu'est le don.

Le don est une valeur non seulement pour celui qui le pratique mais également pour celui qui le reçoit. C'est pourquoi un professionnel se doit de façonner l'objet, le service, qui matérialise le don de façon à ce que sa cible puisse le recevoir et lui donner la valeur espérée et ce afin d'assister, de favoriser le retour, qui lui est la présentation de l'énergie investie initialement par les différentes parties. Durant cette journée, les étudiants doivent travailler sur la transmission. Pour construire du sens et favoriser la capitalisation de confiance des jeunes générations vis-à-vis des autres.

C'est en partenariat avec l'Association pour une Fondation de Corse que s'est déroulée cette journée durant laquelle les étudiants devaient faire la promotion de ladite association.

Avec la mise en place de l'*Entreprise d'Application* nous avons souhaité démontrer que le projet pouvait aussi contribuer à l'apprentissage de plusieurs matières enseignées et à leur décloisonnement. En effet, cette pratique pédagogique permet de motiver les étudiants, de les initier au travail en équipes et de les préparer à leur future insertion professionnelle qui fait largement appel à la transversalité des compétences.

Dans ce cadre, le projet comme méthode pédagogique se caractérise par :

- une mise en situation de type professionnel, avec délai, gestion des ressources ...
- la nécessité de disposer d'un acquis technique et scientifique préalable
- la réalisation d'une solution.

Le fait de mettre les étudiants devant des cas pratiques est toujours plus motivant pour eux que les cours exclusivement théoriques.

L'étudiant peut donc acquérir des compétences à partir de cas pratiques et d'études de cas telles le travail en groupe, la mobilisation des acquis pour résoudre un problème, le développement de l'autonomie, la prise de confiance en soi.

La spécificité de l'*Entreprise d'Application* fait donc ressortir les points suivants :

- le projet doit être intégré avec les autres enseignements, ce qui signifie qu'il doit être construit en amont avec toute l'équipe pédagogique,
- la situation problème doit être bien choisie et définie afin qu'elle ne puisse être résolue sans devoir recourir à trop de nouvelles compétences et connaissances disciplinaires ;
- l'encadrement des étudiants doit être cohérent avec un souci d'intégration ;
- l'évaluation doit porter sur deux objectifs : la solution et les apprentissages.

En somme, nous avons choisi une démarche de projet car :

- Elle est une entreprise collective gérée par le groupe étudiants-enseignants,
- Elle s'oriente sur une production concrète,
- Elle induit un ensemble de tâches dans lesquelles tous les étudiants peuvent s'impliquer et jouer un rôle actif,
- Elle suscite l'apprentissage de savoirs, de savoir-être et de savoir-faire, de gestion de projets.

Le but est donc d'entraîner la mobilisation des savoirs et des savoir-faire acquis pour construire de la valeur, des compétences. L'étudiant-acteur a ainsi l'occasion non seulement de prendre conscience de ce qu'il sait et de sa capacité à s'en servir en situation, mais également de développer cette capacité.

Eléments bibliographiques :

- AFITEP, *Le management de projet, principes et pratiques*, Afnor, 1991.
- Aumont, B., *L'acte d'apprendre*, Paris, PUF, 1992.
- Austin, J.L., *Quand dire c'est faire*, Le Seuil, 1970.
- Bachelard, G., *Le nouvel esprit scientifique*, Paris, PUF, 1934.
- Barbier, J.M., *Elaboration de projet d'action et planification*, PUF, 1991.
- Baubion-Broye, A., Malrieu, Ph., *Où va la pédagogie du projet ?*, Toulouse, Ed. Université du Sud, 1987, p.129-150.
- Beaudoin, P., *La gestion par projet, aspect stratégique*, Ottawa, Les Editions Agence d'Arc, 1984.
- Bertacchini, Y., « la méthode, l'acteur et le lien social : la formule pédagogique du management de projet et la communication associée », in *ISDM* n°15, avril 2004.
- Boutinet, J.P., - *Identité, identification et projet*, Ethnopsychologie, 1980, XXXV, p.3-31.
- Boutinet, J.P., *Anthropologie du projet*, PUF, 1990.
- Boutinet, J.P., *Etudes des mécanismes de scolarisation à travers la représentation que les jeunes se font de leur avenir*, Psychologie Française, 1982.
- Boutinet, J.P., *Le projet dans le champ de la formation*, Education permanente, 1987, p.7-17.
- Cousinet, R., *L'éducation nouvelle*, Delachaux et Niestlé, 1968.
- Debray, R., *Cours de médiologie générale*, Gallimard, 1991.
- Decroly, O., *La méthode Decroly, sa portée, sa pratique*, La Cordée, 1927.
- Démocratie et éducation*, A. Colin, 1974. Expériences et éducation, Bourrelier, 1947.
- Dewey, J., *L'école et les enfants*, Delachaux et Niestlé, 1967.
- Fabre, M., *Situations-problèmes et savoir scolaire*, Paris, PUF, 1999.
- Freinet, C., *L'éducation du travail*, Ed. Delachaux et Niestlé, 1969.
- Fröbel, F., *L'éducation de l'homme*, Bruxelles, F. Claessen, 1861, traduit par la Baronne de Crombrugge.
- Gillet, P., *Pour une pédagogie ou l'enseignement-praticien*, PUF, 1987.
- Goguelin, P., *Projet personnel de formation pour la réalisation de soi-même*, Psychologie et Psychométrie, 1987, n°8, p.5-16.
- Halemme, D., *Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue*, ESF, 1979.
- La formation de l'homme*, Desclée et Brouwer, 1996, 1^{ère} édition 1949.
- La naissance d'une pédagogie populaire*, Maspero, 1974.
- La technique Freinet et l'école moderne*, A. Colin, 1964.
- L'enfant et la machine à connaître*, repenser l'école à l'ère de l'ordinateur, traduit de l'anglais par Etienne Cazin, Ed. Dunod, 1994. C

Merieu, Ph., C. Freinet. *Comment susciter le désir d'apprendre?*, Publication de l'école Moderne Française, 2001.

Montessori, M., *L'enfant*, Desclée de Brouwer, 1992, 1ère édition 1932

Papert, S., *Jaillissement de l'esprit, ordinateur et apprentissage*, Flammarion, 1981.

Pestalozzi, J., *Comment Gertrude instruit ses enfants*, traduit de l'allemand par E. Darin, Paris, Ed. Delagrave, 1882.